(&) So Weiter
présente

LE KOJIKI

Demande à ceux qui dorment

Texte et mise en scène Yan ALLEGRET

GENÈSE DE L'ÉCRITURE

J'ai découvert le Kojiki lors de mon premier voyage au Japon en 2006. Ce recueil des mythes de la religion shintô, est le plus ancien texte japonais écrit (712 ap JC). Il est l'équivalent de la Bible ou du Mahabharata indien.
Le shintô donne un caractère sacré à la nature. L'homme est une partie du grand tout. Ainsi, un cours d'eau, un astre ou une pierre peuvent être considérés comme des divinités (ou kamis).
En lisant ce texte, j'ai songé à un regard d'enfant.

Dans la première partie du Kojiki, le couple originel, Izanagi (l'homme) et Izanami (la femme) donne naissance au monde et le peuple. Tout est vivant à profusion, les kamis (divinités ou esprits) sont partout, dans les pierres, la lumière, le vent, la terre, les nuages...
La mort est aussi présente. Les dieux meurent. En donnant naissance au feu, la déesse Izanami se brûle et disparaît. Izanagi se met à sa recherche et rejoue le mythe d'Orphée : retrouvant Izanami dans les souterrains, il lui promet qu'il ne cherchera pas à la voir, mais rompt sa promesse par amour, condamnant celle qu'il aime à demeurer dans les souterrains et à en devenir la gardienne.

Peu à peu, le lien à l'enfance s'est affirmé en moi. Contrairement à d'autres mythes ou textes sacrés, le Kojiki est dénué de solennité. La naissance du monde est un jeu. À l'inverse de l'Occident, l'Orient n'a pas peur du chaos. Il s'en amuse.
La création originelle est un jaillissement. Le monde est traversé par un flux continu de vie et de mort, dans lequel tout naît de tout : les kamis naissent d'une larme ou d'un excrément, l'imaginaire ne s'embarrasse pas, ce qui compte, c'est que la vie jaillisse sans cesse (on peut penser aux films du réalisateur Hayao Miyazaki - *Princesse Mononoké*, *Le voyage de Chihiro* - dont l'imaginaire est rempli de références shintô).

Le lien à l'enfance m'est également apparu vis-à-vis des deux figures d'Izanagi et Izanami. Comme rien n'a été créé, ils essayent, se trompent, recommencent, sont surpris de tout et sont tout entiers dans l'amour, la colère, la peine. Pour Izanagi et Izanami, tout existe pour la première fois. La première naissance, le premier amour, la première larme, la première séparation.
En ce sens, la genèse est bien « l'enfance du monde ».

Toutes ces intuitions m'ont accompagné jusqu'à la fin de mon séjour au Japon.
On m'a alors offert avant mon départ un livre d'images pour enfants, tiré du Kojiki.
De retour en France, j'ai lu le livre à ma fille, racontant l'histoire avec mes propres mots.
J'ai réalisé alors que cette histoire résonnait tout autant pour un enfant de 7 ans que pour l'adulte que j'étais. Quelque chose d'universel était au travail.

L'enfant, avant de s'endormir, a besoin qu'on lui raconte une histoire dans laquelle il pourra projeter ses aspirations, ses angoisses et ses espoirs.
L'humanité, dans son "enfance", crée les mythes et les récits à partir desquels elle construit son identité et conjure ses peurs. Face à l'innommable, l'homme invente le récit, la fiction. Et par là même, reprend prise sur le monde.

Sans le savoir, j'ai commencé le processus d'écriture à ce moment-là.

Yan Allegret

RÉSUMÉ

Une nuit, un enfant, dont la mère est absente, est visité dans l'obscurité de sa chambre par deux questions : « Comment tout a commencé ? » et « Pourquoi je suis moi-même ? »

Convaincu qu'il ne dormira plus jamais parce qu'il ne connaît pas les réponses, l'enfant va voir son père qui lui propose de remplacer son sommeil par une histoire ancienne narrant l'origine du monde : Le Kojiki.

Commence alors un long récit initiatique, dans lequel l'enfant sera tour à tour spectateur, acteur et conteur. Il rencontrera le couple de dieux originels Izanagi et Izanami, parcourra avec eux les étapes de la création du monde, l'enfantement de la première île, le peuplement de la terre, jusqu'à la naissance de la mort elle-même, qui transformera Izanami en protectrice des royaumes souterrains.

Dans le Kojiki, tout le monde cherche des réponses à ses questions : les dieux, les adultes, les enfants. Chacun est confronté à sa propre quête, à ses propres peurs et espoirs. Tous cheminent ensemble sur le long chemin de l'origine.

Les différents mondes se mélangent : l'obscurité des souterrains, c'est le noir de la chambre. Izanami fait de l'enfant celui qui nomme le monde. La silhouette au-delà de la limite du monde, c'est le père qui raconte l'histoire et qui, la nuit venue, invite le jeune dieu Izanagi à sa table.

Rencontre entre l'enfance et les divinités premières du Japon, « le Kojiki – demande à ceux qui dorment » est une épopée qui, en prenant pour point de départ des questions que nous nous sommes tous posées, trace un chemin initiatique où adultes, enfants et dieux célèbrent ensemble l'énigme d'être au monde.

Le texte du Kojiki a été édité en mai 2014 aux ***Editions Koïné***

En février 2015, une version illustrée du Kojiki de Yan Allegret est éditée aux ***Editions Gallimard Jeunesse.*** Les illustrations seront réalisées par l'artiste Carla Talopp,.

Il a également été créé dans une version radiophonique sur **France Culture** en janvier 2014.

Production - (&) So Weiter
Coproduction - Les Bambous scène conventionnée de la Réunion
L'Amin compagnie théâtrale / La friche des lacs de l'Essonne
Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa, de France Culture et du Théâtre de Vanves – scène conventionnée pour la danse
Avec l'aide de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, d'Arcadi Île-de-France, et de l'ADAMI.
Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre.

(&) So Weiter est une compagnie conventionnée par la Région Ile-de-France

FORME COURTE

L’auteur et une comédienne pour raconter et incarner toute l’histoire

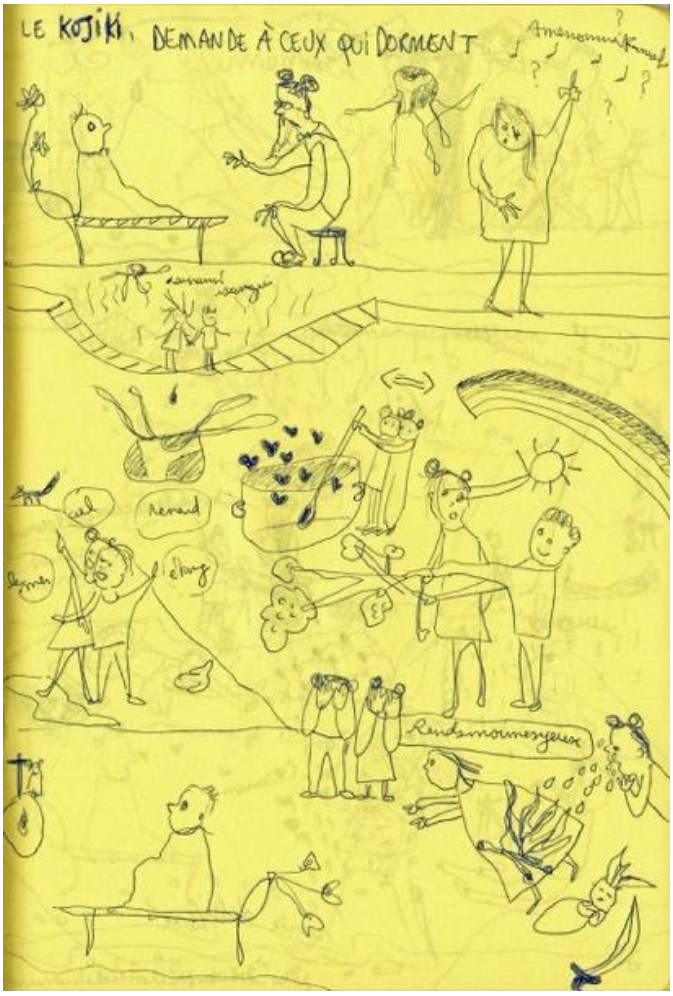
En Mars 2014, à l’invitation des Bambous, scène conventionnée de la Réunion, Yan Allegret (auteur) et Maya Vignando (comédienne) ont proposé aux spectateurs une traversée de l’ensemble de l’histoire en une heure, selon un mode particulier.

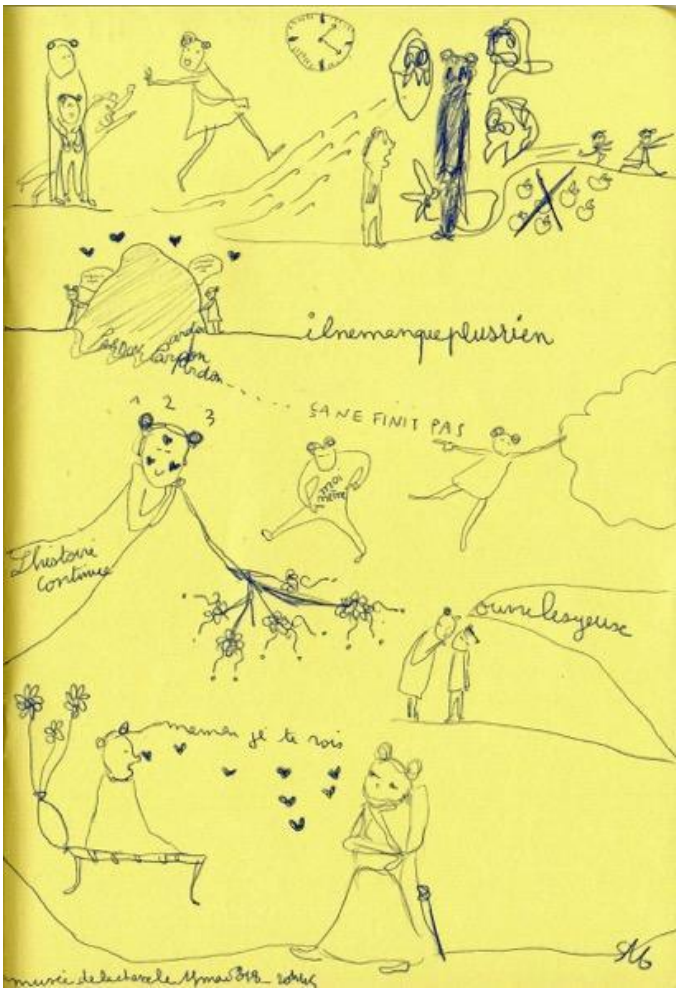
L’auteur était le premier narrateur de l’histoire ; il prenait en charge le récit de certaines scènes en s’adressant directement aux spectateurs avec ses propres mots. La comédienne jouait d’autres scènes, prenant en charge l’incarnation de tous les personnages de la pièce.

Cette forme nous a particulièrement intéressée parce qu’elle nous a ramené aux sources du théâtre : le récit d’une histoire, la métamorphose du comédien, et le lien avec les spectateurs. Des parallèles sont apparus avec la pièce elle-même. Par sa place, l’auteur se rapprochait du personnage du père, faisant le récit de l’histoire. La comédienne, en prenant en charge tous les personnages, créait un parallèle avec l’enfant, qui, peut-être, invente ou rêve cette genèse.

Nous avons décidé de poursuivre ce travail et de créer une forme indépendante avec l’actrice Aurélia Poirier, qui joue le rôle de l’enfant. Un auteur et une comédienne pour raconter et incarner toute l’histoire. Cette forme pourra être jouée partout. Appartements, écoles, salles des fêtes, extérieurs...

Le Kojiki au musée de la chasse et de la nature à l’occasion de la Nuits des musées 19 mai 2018





Dessins réalisés par Natacha Guiller, spectatrice lors de la représentation au musée de la chasse et de la nature.

DISTRIBUTION

Yan ALLEGRET

Auteur de dix-huit textes dramatiques, tous montés à la scène. Yan a bénéficié du soutien de la DMDTS et du Centre National du Livre. Il a été lauréat de l'association Beaumarchais et du programme de résidence à la Villa Kujoyama. Ses textes ont été publiés notamment aux Editions Gallimard Jeunesse, Koïné (*Le Kojiki- demandent à ceux qui dorment)*, Espaces 34 (*Neiges et Hana No Michi ou Le Sentier des Fleurs*), Les impressions nouvelles (*Les Après-midi aveugles*), et dans la revue littéraire des éditions Léo Scheer. Ses trois derniers textes, *Le Kojiki*, *Neiges* et *Hana No Michi* ont fait l'objet d'une radiodiffusion sur France Culture en 2010.
Yan Allegret se consacre également à de nombreux travaux de mise en scène au sein de la compagnie (&) So Weiter. Outre la création scénique de douze de ses propres textes de 1998 à 2014, il réalise de nombreux workshops et performances, en France et au Japon. Ses projets, depuis 2006, reposent en grande partie sur l'ouverture du champ théâtral à diverses disciplines extérieures: Il collabore avec la chanteuse Charlotte etc. et le compositeur et guitariste Yann Féry, avec Hacine Chérifi, champion de monde de boxe WBC, ou encore Yuta Kurosawa, maître de sabre japonais, tout en travaillant avec de grandes figures du théâtre tel l'acteur Redjep Mitrovitsa.
Parallèlement, il conçoit et dirige divers ateliers d'écriture et/ou de recherche artistique, ainsi que des stages mêlant disciplines martiales et artistiques auprès de publics divers.
Yan Allegret écrit régulièrement des articles pour des revues d'art contemporain et d'arts de combat, entre autres l'article « De la neige, du sabre » (*DITS* – Revue du musée des arts contemporains de la communauté française en Belgique – printemps/été 2009), une interview de Maître Kunihiko Tatsuzawa (*Karaté Bushido* – septembre 2008), une interview de Musashimaru Oyakata (*Le Monde du Sumo* – avril 2007), et un article sur David Baron et Bendy Casimir (*Karaté Bushido* – Août 2008)

Aurélia POIRIER

Comédienne formée au conservatoire de Tours puis à l'école nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon (ENSATT) Aurélia a joué au théâtre sous la direction de nombreux metteurs en scènes tels que Jean-Pierre Vincent, Johanny Bert, Claude Buchvald, Gilles Bouillon, Anne Coutureau et bien sûr Yan Allegret.
Elle tourne également pour le cinéma. En 2012, elle tient le rôle principal du long métrage *La Cinquième Saison* réalisé par J.Woodworth et P.Brosens. Film présenté en compétition officielle à la Mostra de Venise, primé dans de nombreux festivals et grâce auquel elle reçoit le prix d'interprétation féminine décerné par Cristian Mungiu au festival des Arcs. Elle enchaine ensuite divers films français et étrangers.
Durant 3 saisons, elle a incarné le rôle de Jeanne dans la série Lazy Company réalisée par S.Bodin et diffusée sur OCS, France 4 puis Netflix.
Elle a tourné dans une douzaine d'autres productions télévisuelles et cinématographiques.
Passionnée de danse, elle pratique régulièrement la danse hip-hop, contemporaine et classique.

À PROPOS DE (&) SO WEITER

Fondée par Yan Allegret, la compagnie (&) So Weiter mène depuis 1998 des activités de création et de diffusion dans le théâtre contemporain.
Les projets de la compagnie reposent en grande partie sur l'ouverture du champ théâtral à diverses disciplines extérieures : collaboration avec des chanteurs et compositeurs (Charlotte etc., Yann Féry), avec Hacine Chérifi - champion de monde de boxe WBC, ou encore Yuta Kurosawa - maître de sabre japonais, tout en travaillant avec de grandes figures du théâtre tel l'acteur Redjep Mitrovitsa.
Désireuse de partager son travail auprès de publics larges et variés, elle collabore également avec divers types de structures, tels que centres pénitentiaires, scènes nationales, MJC, centres dramatiques nationaux, centres culturels... La compagnie a ainsi développé de nombreuses actions culturelles en partenariat avec ces structures
Avec cette adaptation théâtrale du Kojiki, Yan Allegret et la compagnie (&) So Weiter poursuivent et creusent ce lien avec le Japon, en s'intéressant aux mythes shintô.

CONTACTS

(&) So Weiter

Artistique

Yan Allegret

06 60 69 73 74

yanallegret@gmail.com

Aurélia Poirier

06 87 00 31 34

poirier_aurelia@yahoo.fr

Administration Production et Diffusion

Danièle Girones

06 07 03 93 48

daniele.girones@orange.fr

www.soweiter.net